Billet de l'instituteur [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **46 (1917)**

Heft 16

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1038924

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Billet de l'instituteur

L'école a non seulement pour tâche de meubler le cerveau de connaissances plus ou moins superficielles, plus ou moins utiles ; elle a un but plus élevé : faire aimer le beau et le bien, protéger ces fleurs délicates que sont de jeunes âmes, les rendre fortes en prévision des orages de la vie.

Parmi les dangers qui guettent l'adolescent, un des plus redoutables, celui peut-être qui de nos jours fait le plus de victimes, est le mauvais livre. A notre époque d'étalage et de colportage, où les imprimés ineptes, les brochures visqueuses, les feuilletons croustillants s'insinuent partout, prennent les apparences les plus perfidement alléchantes, une lutte énergique s'impose.

Eloigner le poison, c'est très bien ; mais ce n'est pas toujours possible. L'enfant n'est pas constamment soumis à notre autorité ; il faut compter avec les influences de la rue, avec l'indifférence des parents, avec les suggestions des mauvais camarades. En tant de circontances le jeune homme est sollicité par le mal. Regardez la vitrine de ce kiosque, entrez dans cette librairie qui se pique d'honnêteté, lisez le programme, contemplez les affiches de ce cinéma, compulsez le catalogue de cette bibliothèque, vous resterez stupéfait de la nocivité de certains aliments intellectuels qui lui sont offerts sous les attraits séduisants d'une littérature qui n'est trop souvent hélas ! que de la pourriture.

De temps à autre un ami de la jeunesse, qu'on taxe aussitôt de puritain, de vertuiste, d'esprit rétrograde, calme le danger .Son cri d'alarme passe inaperçu, étouffé par la pusillanimité des uns et l'hostilité des autres.

Ma voix, sans écho dans la foule, ne sera cependant pas inutile, si elle attire sur le péril qui menace la moisson, l'attention de quelques collègues soucieux de la bonne semence jetée dans les âmes. Je me bornerai à signaler, sans commentaires, une arme facile à manier et qui, associée à d'autres (bibliothèques scolaires, sociétés de jeunes gens, tracts, etc.), ne sera pas inefficace dans la lutte.

Détourner nos élèves de la lecture serait un comble de sottise. L'esprit avide des jeunes a soif d'aventures, de merveilleux, d'enthousiasme. Loin donc de les éloigner des plaisirs intellectuels, encourageons-les au contraire, à lire mais à lire de bons livres, de bonnes revues qui les écarteront naturellement des imprimés pervers et des romans faisandés. Et pour donner plus de poids à nos conseils, faisons chaque

semaine, à l'école même, un petit exercice d'entraînement. Les paroles s'envolent, les exemples persuadent. Choisissons une belle histoire — une de ces histoires qui vous empoignent et vous émeuvent — et consacrons à sa lecture la dernière demi-heure de la semaine ou les minutes qui suivent la leçon quotidienne de catéchisme. Nous ferons ainsi goûter à nos élèves les charmes de la littérature honnête ; nous l'orienterons vers les régions sereines du Bien et nous réussirons peut-être à les préserver des écrits corrupteurs qui flattent le vice et éclaboussent les âmes. X.

Chronique littéraire

Villes et paysages d'Outre-Rhin : Hambourg, Brème et Lubeck. — Ces délicieuses journées estivales, que le soleil caniculaire emplit de sa gaieté resplendissante, sont mauvaises pour la lecture. Comment s'attarder aux proses maussades et grises quand la nature, encore en beauté malgré la maturité de ses attraits, vous sollicite par l'infinie variété de ses spectacles, quand la forêt et la montagne exercent sur vos sens leurs magnétiques séductions ? Pourquoi demander à un écrivain de vivantes descriptions de paysages quand on a la vie elle-même toute palpitante sous ses yeux ?

Pourtant, seul un esprit grincheux ou mal fait pourrait qualifier de maussade la remarquable étude littéraire qu'un écrivain français, M. Marc Henry, vient de consacrer, dans la *Revue de Paris*, aux trois célèbres villes hanséatiques du nord de l'Allemagne : Hambourg, Brème et Lubeck.

M. Henry, qui est en même temps artiste dramatique, a vécu plusieurs années en Allemagne. Il en parle donc pertinemment et — ce qui est presque rare, vu l'état actuel des esprits tant en deçà qu'au-delà du Rhin — sans aucun parti-pris de dénigrement systématique. Les robustes silhouettes qu'il trace des grandes agglomérations allemandes sont frappantes de vie et de pittoresque. Observateur attentif, il fait preuve d'un talent naturel et sain. Sa langue est élégante, souple, imagée, avec des épithètes qui rappellent les crépuscules aux teintes effacées des pays du nord.

Après avoir souligné en termes admiratifs les solides qualités germaniques, la prospérité générale de l'Allemagne, l'état florissant de ses cités industrielles, — avant la guerre, cela va de soi, — l'auteur entre dans le vif de son sujet.